

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 2, N° 10
le 28 mai 1986



Exposition internationale de 1986 Vancouver (Colombie-Britannique) du 2 mai au 13 octobre

Le ministre des Relations extérieures, M^{me} Monique Vézina, a effectué une visite officielle en Algérie du 26 au 28 avril. En outre, M^{me} Vézina a dévoilé, le 6 mai dernier, l'opération *Afrique 2000*, un complément aux programmes d'aide canadienne au développement en Afrique. (Voir articles p. 3, 4, 5, et 6.)

Des radiotéléphones futuristes très recherchés	1
Visite officielle en Algérie	3
Opération <i>Afrique 2000</i>	3
Aide canadienne au développement en Afrique	4
Un nouveau modèle breveté de mini-rétrocaveuse	6
Planification et gestion	6
Vols pour non-fumeurs	6
Le Canada au dix-neuvième siècle : un témoignage picturale	7
Nouvelles brèves	8
Quatre timbres-poste sur Expo 86 ...	8
Important marché en Chine	8

Des radiotéléphones futuristes très recherchés

La compagnie Glenayre Electronics Limited, qui emploie actuellement 230 personnes, n'était, en 1969, qu'une société parmi tant d'autres de la côte Ouest du Canada à se lancer dans la technologie de pointe. C'est alors que les propriétaires ont décidé d'en confier la présidence au dynamique Klaus Deering. Dès sa nomination, ce dernier a lancé l'entreprise dans la conception et la fabrication des radiotéléphones *GL 2000*. Cet appareil a fait son apparition sur le marché en 1974 et s'est vendu comme des petits pains.

À cette époque, le *GL 2000*, à la pointe du progrès, a littéralement révolutionné le marché américain. Dès la fin de la décennie, cependant, la nouvelle technologie menaçait la part de marché de la Glenayre. Le *GL 2000* était visiblement trop grand, inesthétique et pas assez sophistiqué.

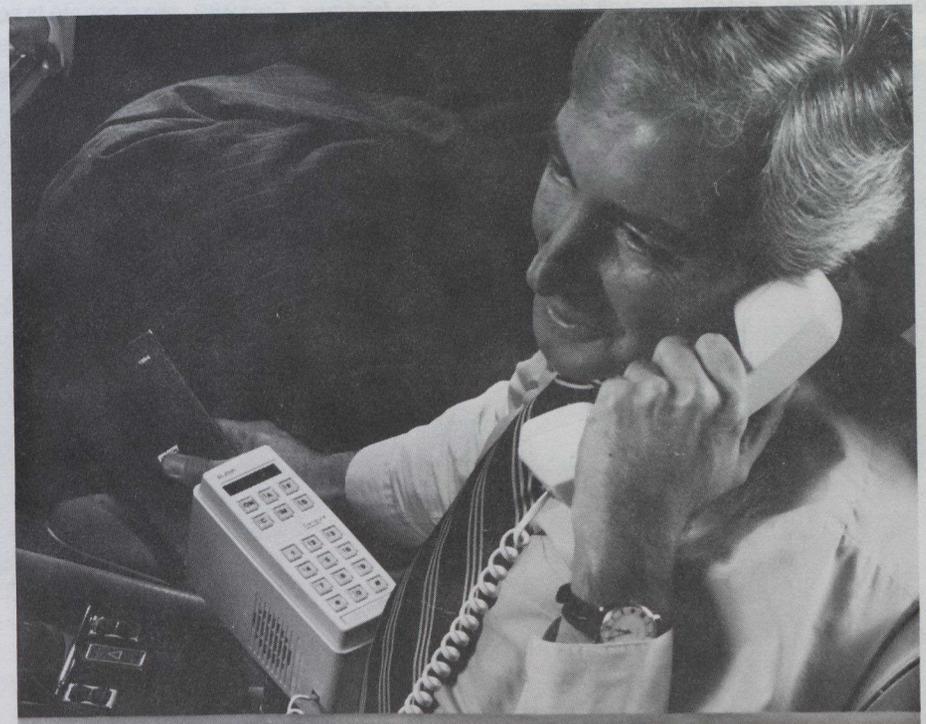
Mais les ingénieurs en design de la Glenayre ont travaillé d'arrache-pied et la compagnie a présenté le *GL 2020*, puis le *2021*,

deux combinés téléphoniques multifonctionnels de volume réduit, qui semblaient pouvoir presque tout faire, sauf payer les factures mensuelles de téléphone.

Forte du succès de ses appareils vers le milieu et la fin des années 70 (des appareils bon marché, en grande demande), la Glenayre Electronics Limited a entrepris la conception de systèmes terminaux pouvant enregistrer et acheminer les appels transmis par téléphone mobile et fournir les données nécessaires à la facturation des abonnés. Elle a alors mis le terminal *GL 1200* sur le marché; à ce jour, elle en a vendu plus de 200 dans le monde entier.

Expansion des marchés

La Glenayre possède maintenant des bureaux de vente à Seattle, à Houston et à Atlanta. Les exportations, aux États-Unis et dans les pays d'outre-mer, représentent 75 % de son chiffre d'affaires et le Mexique est le principal



Le combiné téléphonique multifonctionnel GL 2021.

Direction des services d'information à l'étranger



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

acheteur de matériel téléphonique mobile de la Glenayre. L'IUSA, l'une des plus grandes sociétés privées mexicaines, a acheté environ 70 stations terminales mobiles et des milliers et combinés téléphoniques mobiles. Ces systèmes ont un côté fort pratique : ils permettent aux Mexicains, qui importent les pièces et les assemblent chez eux, d'installer des services téléphoniques essentiels dans les régions rurales isolées et des services mobiles dans les régions urbaines. La société Glenayre s'est aussi implantée dans d'autres pays d'Amérique latine.

Les appareils cellulaires

En Amérique du Nord, aujourd'hui, les appareils téléphoniques mobiles dits « cellulaires » effectuent une percée sur les grands marchés urbains. Les appareils radiotéléphoniques cellulaires utilisent des signaux de faible puissance et de grande qualité. Ces derniers sont transmis sans interruption à des émetteurs-récepteurs de radio dans des « cellules » contigües dans un rayon géographique précis, tel le Triangle d'or, formé par les villes d'Oshawa, de Toronto et de Hamilton. Vu la faible puissance des signaux, les systèmes cellulaires peuvent accepter 660 appels simultanément, soit beaucoup plus que les systèmes conventionnels.

D'autre part, la Glenayre s'est associée à la société niponne Mitsubishi pour distribuer le GL 300, téléphone mobile exclusivement cellulaire. Un autre modèle le GL 321 permet d'offrir, en plus de sa capacité cellulaire, un service conventionnel à l'extérieur des régions encore limitées desservies par des installations cellulaires.

En août, elle effectuait ses premières ex-



Le téléphone mobile exclusivement cellulaire GL 300.

péditions de matériel mobile en Chine. Cette manœuvre aboutira à un transfert technologique comme cela a été le cas avec le Mexique.

Nouveaux produits

Nombre de sociétés qui fournissent des services radiotéléphoniques mobiles offrent également des systèmes radioélectriques d'appel. Soucieuse d'élargir ses activités dans ce domaine, la Glenayre s'est donc mise à en fabriquer. En 1983, elle a acheté la société ECI Electronics, de Montréal. Dès lors,

elle a fait porter tous ses efforts sur l'amélioration du matériel et du logiciel. L'année suivante, la Glenayre a lancé un système de recherche de personnes capable d'accepter les appels de quelques centaines d'abonnés aussi bien que de 100 000 usagers. Ce système est assez perfectionné pour enregistrer les appels et les messages et pour visualiser des numéros ou des messages alphanumériques. De plus, les stations terminales accomplissent des fonctions intégrées d'audiomessagerie qui permettent à quiconque possède un récepteur de recherche de personnes de stocker et d'extraire les signaux vocaux.

La société Glenayre a récemment acquis la WR Communications Ltd., une entreprise de Vancouver qui fabrique des émetteurs de systèmes de recherche de personnes et du matériel pour stations de base mobiles. Cette acquisition permet à la société Glenayre d'offrir désormais des systèmes complets clés en main, devenant ainsi un centre de communications mobiles monoposte.

Il n'y a qu'un pas des radiotéléphones mobiles et des systèmes de recherche de personnes au système de réponse téléphonique (SRT) automatique, le tout nouveau produit de la Glenayre, baptisé le Message Manager. Avec ce système, lorsqu'un appel est enregistré, l'opérateur peut visualiser le dossier complet de l'abonné sur un écran et fournir une réponse détaillée et personnalisée avant de verser le message du demandeur au dossier, d'où il sera plus tard extrait. On peut également l'utiliser dans les hôtels et les maisons de vente par correspondance, bref, partout où l'on reçoit et transmet des messages.



Le système de réponse téléphonique (SRT) automatique GL 3900.

Le Digitaire

Mais dans la course effrénée à la haute technologie, les succès d'aujourd'hui feront l'histoire de demain et l'avenir est à ceux qui inventent des programmes de recherche et de développement dynamiques.

Consciente de ce fait, la direction de la Glenayre a consacré, en 1984, environ 26 % des bénéfices bruts de la société à la recherche. Dans son laboratoire de recherche, elle travaille à la mise au point du *Digitaire*, « boîte noire » qui pourrait bien sonner le glas du légendaire petit fourgon rouge accroché à l'arrière des trains.

Déjà en usage aux États-Unis sur les réseaux de chemin de fer Chesapeake et Conrail, et actuellement à l'essai au Canada, le *Digitaire* est composé de deux appareils : un détecteur-émetteur radioélectrique installé en queue de train et un récepteur-terminal à écran de visualisation placé dans la locomotive.

Le détecteur informe continuellement le mécanicien de la pression d'air dans les tubes de frein et de la distance parcourue par le wagon de queue (ce qui permet au train de s'arrêter sans obstruer le passage à niveau). L'appareil est même doté d'un signal de queue qui s'allume automatiquement la nuit.

Forte d'une avance technologique de 12 à 18 mois sur les autres fabricants, la Glenayre a vendu pour plus de trois millions de dollars de systèmes *Digitaire* en 1984, lors de sa première année de production. Elle répond à 80 % des besoins du marché nord-américain grâce à son avance.

Ce produit en est encore à ses balbutiements, mais ses applications sont mondiales et il pourrait bien marquer la fin de toute une époque.

(Article tiré de Commerce Canada)

Visite officielle en Algérie

Le ministre des Relations extérieures du Canada, M^{me} Monique Vézina, a effectué une visite officielle en Algérie du 26 au 28 avril.

M^{me} Vézina s'est d'abord entretenue avec le ministre des Affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, avec lequel elle a passé en revue un certain nombre de questions de politique internationale d'intérêt commun dont celle de la tenue prochaine, à New York, de la Session spéciale des Nations unies sur la situation économique en Afrique.

En compagnie du vice-ministre des Affaires étrangères chargé de la Coopération, M. Mohamed Aberkane, M^{me} Vézina a fait le point sur les programmes de coopération canado-algériens et a confirmé la volonté du gouvernement canadien d'intensifier cette coopération par le biais d'un certain nombre de nouvelles formules visant à mieux répondre aux besoins de l'Algérie notamment en matière de transfert de technologie et de formation professionnelle. Le ministre a annoncé à ses homologues que l'Agence canadienne de développement international (ACDI) augmentait l'enveloppe de la coopération d'un montant de 18 millions de dollars.

M^{me} Vézina a aussi rencontré le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, M. Kasdi Merbah; le ministre des Finances, M. Abdelaziz Khellef; le ministre de l'Énergie et des Industries chimiques et pétrochimiques, M. Belkacem Nabi; le ministre du Commerce, M. Mostefa Benamar; et le vice-ministre du tourisme, M. Mohamed Mentouri. Les entretiens ont porté sur la conjoncture financière internationale, sur l'état des relations économiques et financières entre les deux parties et sur les voies et moyens de les renforcer. Ils ont permis d'envisager la mise en place d'un groupe de travail algéro-canadien à cette fin.

À l'occasion de cette visite, le Canada et l'Algérie ont procédé à l'extension de la ligne de crédit de la Société pour l'expansion des exportations établie en mars 1984.

Le ministre Vézina a participé à la Journée canadienne à la 22^e Foire internationale d'Alger avec plus de 25 représentants du monde des affaires canadien avec lesquels elle avait eu plus tôt un petit déjeuner de travail.

En somme M^{me} Vézina a voulu démontrer aux autorités algériennes que le Canada demeure sensible à leurs préoccupations politiques et économiques et que sa visite visait à insuffler un nouveau dynamisme aux relations bilatérales entre les deux pays.



M^{me} Monique Vézina

Opération Afrique 2000

Le ministre des Relations extérieures, M^{me} Monique Vézina, a procédé le 6 mai au dévoilement de l'opération *Afrique 2000*, un engagement à long terme du gouvernement canadien qui prendra d'abord la forme d'un fonds spécial de 150 millions de dollars réparti sur cinq ans et destiné à venir en aide au continent africain.

Le ministre Vézina, qui est notamment responsable devant le Parlement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), a indiqué que l'opération *Afrique 2000* allait permettre de réaliser 2 000 mini-projets dans les secteurs prioritaires de l'agriculture, du reboisement et de la sécurité alimentaire. Ce fonds spécial s'ajoutera aux crédits déjà affectés à l'Afrique, qui totaliseront plus de 900 millions de dollars pour l'année 1986-1987, a indiqué M^{me} Vézina.

Afrique 2000 fera appel à la coopération du secteur privé, qu'il s'agisse d'entreprises, de municipalités, de syndicats ou d'artistes. Les organisations non gouvernementales (ONG), les premiers partenaires du gouvernement, recevront la moitié du fonds spécial, soit 75 millions de dollars pour les cinq prochaines années, en contrepartie des sommes recueillies auprès du public.

D'ici la fin de 1987, environ 2 000 petits projets visant à satisfaire les besoins essentiels des populations africaines devraient être mis en place. Le ministre a cependant tenu à souligner qu'il appartenait aux Africains eux-mêmes de développer leur continent.

M^{me} Vézina a également annoncé la constitution d'un groupe consultatif qui conseillera le gouvernement sur l'ensemble de ses politiques à l'égard de l'Afrique.

Un programme d'intégration des femmes dans le développement — elles représentent 80 % de la main-d'œuvre agricole en Afrique — sera annoncé en juin.

Par ailleurs, l'initiative *Afrique 2000* met l'accent sur la concertation internationale. Le ministre des Relations extérieures représente le Canada à la session extraordinaire des Nations unies consacrée à l'Afrique à la fin de mai. Il prévoit continuer ses consultations avec les leaders africains, les représentants des pays donateurs et des agences multilatérales.

« *Afrique 2000*, c'est l'acceptation immédiate de plusieurs des recommandations de M. David MacDonald, le coordonnateur des secours d'urgence pour la famine en Afrique. D'autres mesures seront annoncées lors des prochaines semaines, car cet engagement du Canada s'inscrit dans un plan d'action général qui s'attaque aux causes profondes de la crise économique en Afrique », a déclaré le ministre.



Un fourgon de queue électronique, le *Digitaire*.

Aide canadienne au développement en Afrique

L'ampleur de la famine en Afrique en 1984-1985 a incité le gouvernement canadien à agir rapidement. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark ainsi que le ministre des Relations extérieures, M^{me} Monique Vézina, ont nommé M. David MacDonald coordonnateur des secours d'urgence pour la famine en Afrique et créé un Fonds spécial pour l'Afrique, en vue d'offrir des subventions de contrepartie équivalentes aux sommes versées par la population canadienne. Le public a répondu à l'appel d'une façon spectaculaire et sans précédent. Quelque 800 000 Canadiens et Canadiennes ont donné jusqu'ici plus de 50 millions de dollars. En réponse, les sommes allouées par le gouvernement sont passées de 50 à 65 millions de dollars. L'argent a servi, entre autres, à fournir une aide alimentaire supplémentaire, à accorder une subvention à l'UNICEF pour divers projets s'adressant aux femmes et aux enfants, à verser une subvention de contrepartie pour des envois de céréales de la Banque de céréales vivrières du Manitoba et de la Saskatchewan et à appuyer les projets mis de l'avant par environ 50 organisations non gouvernementales. Ces projets mettent à la disposition des Africains aussi bien des semences, des entrepôts, des outils et des véhicules pour le transport, par le biais de la Fondation du cardinal Léger en Tanzanie, que des camions par l'entremise de l'Église unie du Canada en Éthiopie.

Agriculture

Le développement de l'agriculture constitue une priorité de l'ACDI, en Afrique. Par son aide bilatérale, elle jette les bases d'un meilleur approvisionnement et d'une autosuffisance alimentaire. Des projets d'irrigation, de reboisement, de développement rural, de pêches, de recherche, de production, d'entreposage, de transport et de distribution des céréales absorbent environ 40 % de l'assistance bilatérale accordée à l'Afrique.

L'ACDI contribue également au développement agricole de l'Afrique en soutenant l'action d'organisations internationales telles que le Programme des Nations unies pour le développement, le Fonds international de développement agricole ou l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, d'importants établissements financiers comme la Banque africaine de développement, et des centres de recherches du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale.

En outre, des ONG canadiennes et internationales reçoivent des subventions pour la réalisation de projets de développement agricole. Ces organismes bénévoles recherchent tout particulièrement une participation des populations rurales d'Afrique à leur propre dé-

veloppement, au niveau notamment d'organisations d'agriculteurs, de services de formation professionnelle et d'activités de production et de commercialisation alimentaires.

Ressources humaines

L'ACDI appuie depuis longtemps le développement des ressources humaines en Afrique, en accordant des bourses d'études à des étudiants africains au Canada ou dans d'autres pays du tiers monde, en aidant à la formation de gestionnaires et de techniciens, en fournissant une assistance à des projets de développement, en finançant directement des universités nationales et des écoles techniques, ou en soutenant divers projets d'organisations multilatérales et non gouvernementales. Au cours des quatre dernières années, l'Agence a octroyé plus de 100 millions de dollars pour le développement des ressources humaines dans une douzaine de domaines différents : la santé, l'éducation, l'agriculture, les coopératives, l'administration publique ou la formation des dirigeants dont l'Afrique a besoin pour donner vie aux projets de développement communautaire.

Énergie

L'énergie compte parmi les trois priorités de développement de l'ACDI. Le Mécanisme canadien pour les énergies renouvelables, par exemple, finance jusqu'à 100 % des frais engagés par des sociétés canadiennes, dans le domaine de l'énergie renouvelable, pour mettre à l'épreuve et adapter leurs techniques dans le tiers monde. Des essais ont été effectués sur des panneaux de chauffage solaire, au Kenya, et on a monté des petits ouvrages hydro-électriques au Swaziland et en Sierra Leone.

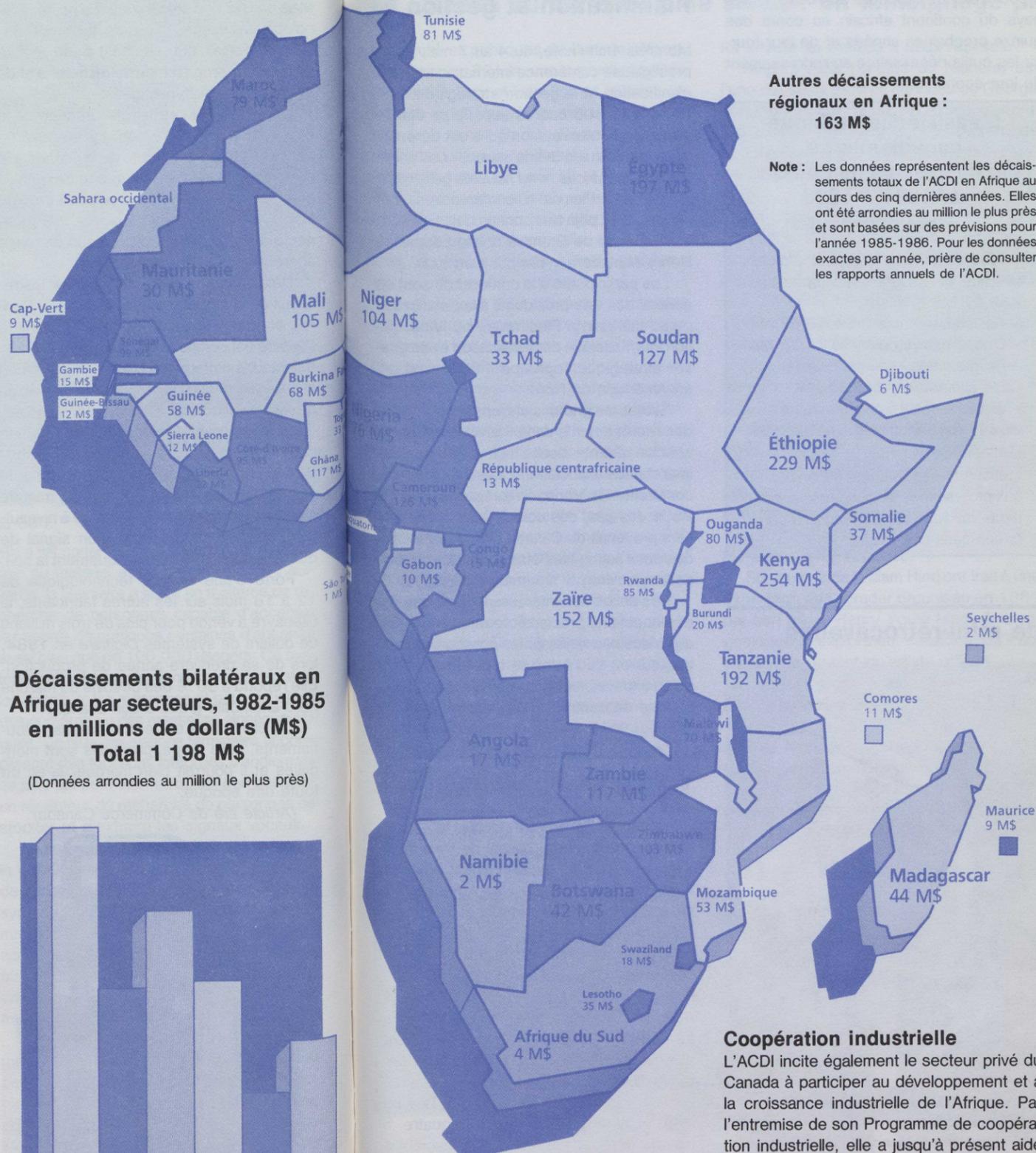
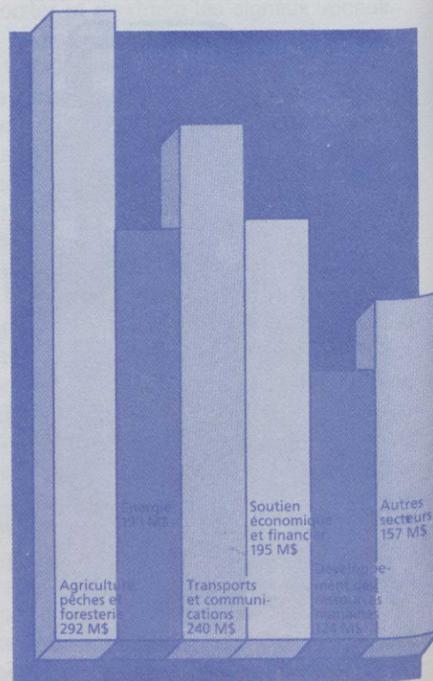
L'ACDI appuie de nombreux projets dans le domaine de l'hydro-électricité : l'amélioration de lignes de transmission au Mali, au Kenya et dans d'autres pays, l'électrification rurale en Côte-d'Ivoire, au Sénégal et au Gabon, entre autres, ainsi que des ateliers sur la planification de l'énergie au Malawi. En Égypte, l'ACDI a octroyé 25 millions de dollars sous forme d'équipement dans le cadre d'un projet visant à alimenter en électricité plus de trois millions de personnes de zones rurales. Dans le secteur pétrolier et gazier, grâce à l'aide financière de la Corporation Pétro-Canada pour l'assistance internationale, on se livre maintenant à la prospection pétrolière et à l'exploitation des gîtes pétroliers dans plusieurs pays dont le Cameroun, la Côte-d'Ivoire et le Sénégal.

Afin de ralentir l'épuisement des réserves de bois de combustion pendant que des programmes de reboisement sont mis en place au Burkina Faso, l'ACDI a accordé une subvention de 65 000 \$ à Inter Pares, une ONG

Décaissements bilatéraux en Afrique par secteurs, 1982-1985 en millions de dollars (M\$)

Total 1 198 M\$

(Données arrondies au million le plus près)



Le Canada est aussi un des principaux actionnaires de la Banque mondiale. Cette institution financière a approuvé en 1984, pour l'Afrique, des crédits de 237 millions de dollars pour de nouveaux investissements hydro-électriques, de 73 millions de dollars pour le développement du secteur pétrolier et gazier, de 413 millions de dollars pour l'exploration géothermique et de 35 millions de dollars pour autres projets énergétiques, y compris la formation.

La Banque mondiale constitue la plus importante source d'assistance au tiers monde et le principal bailleur de fonds au développement en Afrique. Entre 1981 et 1984, elle a approuvé, pour l'Afrique seulement, des projets évalués à 10 milliards de dollars dans les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et des transports et, en réponse à la présente crise, elle a établi un Mécanisme spécial d'aide de 1,6 milliard de dollars pour l'Afrique au sud du Sahara. La contribution du Canada à la Banque mondiale s'est chiffrée à 540 millions de dollars, durant cette période.

L'initiative *Afrique 2000* comportera trois grands axes : un partenariat entre le Gouvernement et le secteur privé canadien, une réorientation de nos politiques de dévelop-

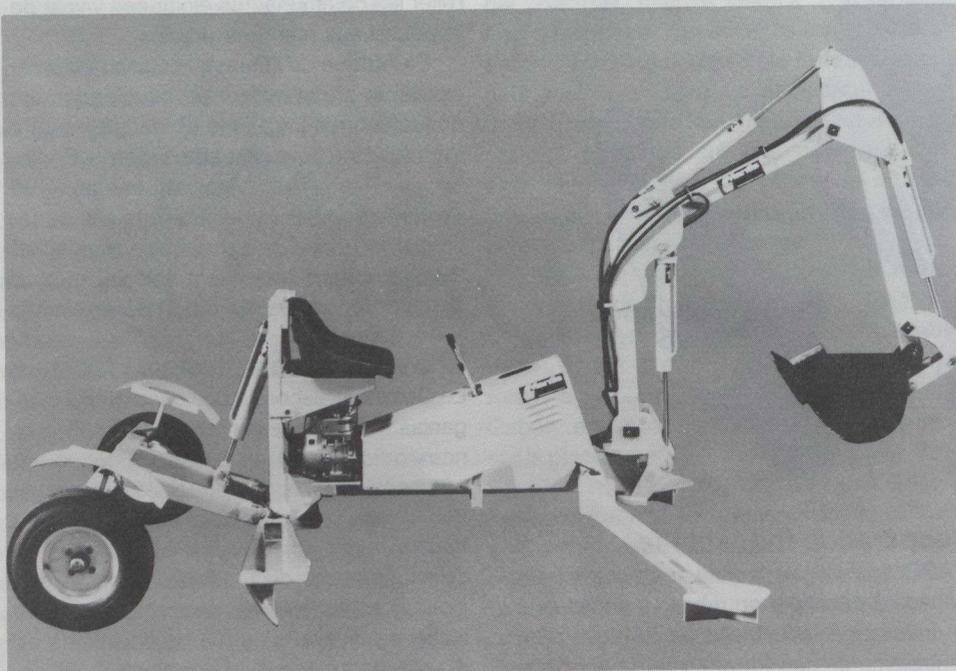
pement et la concertation internationale. Elle a pour objet de répondre aux besoins des pays du continent africain au cours des quinze prochaines années et de leur fournir les outils nécessaires au redressement de leur économie.

L'assistance publique canadienne au développement de l'Afrique de 1981 à 1986

en millions de dollars (M\$)

- Aide alimentaire (bilatérale, multilatérale et programmes spéciaux) 489,07 M\$
 - Assistance humanitaire 65,57 M\$
 - Coopération industrielle 32,26 M\$
 - Programmes spéciaux (excluant l'aide alimentaire) 145,97 M\$
 - Gouvernement à gouvernement (excluant l'aide alimentaire) 1 413,26 M\$
- Les contributions du Canada aux institutions financières internationales et aux programmes de coopération technique multilatérale ne sont pas comprises dans ces chiffres.

Un nouveau modèle breveté de mini-rétrocaveuse



La Blackstone Equipment Limited, de Scarborough (Ontario), lance un modèle unique breveté de mini-rétrocaveuse, la Mantis Excavator, qui peut être remorquée jusqu'au chantier, pour ensuite fonctionner de façon autonome. Cette machine au fonctionnement rapide peut creuser à une profondeur maximale de 1,8 m et soulever un poids de 1,75 t. Le calage, les bèches et les roues sont entièrement interchangeables, afin de répondre à différents besoins, selon l'état des chantiers. L'appareil peut emprunter un passage d'à peine 76 cm de large et peut creuser à proximité d'un mur. Doté d'une grande souplesse, c'est l'outil idéal pour poser des câbles ou des tuyaux, pour creuser des fondations, des tranchées ou des fosses. Il peut également servir de groupe électrogène autonome pour alimenter de petits appareils hydrauliques.

Planification et gestion

Montréal était l'hôte, du 4 au 7 mai, d'une prestigieuse conférence internationale sur la planification et la gestion stratégique.

Plus de 800 cadres supérieurs étaient présents à cette réunion qui s'est déroulée cette année sur le thème suivant : *Les entreprises innovatrices : une nouvelle génération de gagnants*. Plus de 40 conférenciers, dont certains sont déjà très connus, tels que Alvin Toffler, Jean de Granpré, Irving Ludmer et Henry Mintzberg y ont pris part.

Les participants à la conférence sont en général des vice-présidents à la planification ou au marketing. Planiforum, ou l'Association internationale de planification et de gestion stratégique, regroupe 7 000 membres en Amérique du Nord.

Toutes les grandes entreprises comptent des représentants dans Planiforum, dont la création récente résulte de la fusion de deux importantes associations. Les délégués à la conférence de Montréal représentaient, dans 95 % des cas, des compagnies privées; le tiers provenait du Canada et la quasi-totalité des deux autres tiers était composée d'Américains; environ 5 % venaient d'Europe.

Des débats fort intéressants ont porté sur des questions précises : le rajeunissement des industries vieillissantes comme celles du tracteur ou de l'acier, le type de stratégie qu'un entrepreneur doit appliquer pour éviter la prise de contrôle de sa compagnie.

Vols pour non-fumeurs

La société Air Canada offre depuis le 27 avril, et pour une période d'essai de trois mois, des vols réservés exclusivement aux non-fumeurs. Cette mesure s'applique aux liaisons *Rapidair* entre Montréal et Toronto et Toronto-Ottawa. Il est interdit de fumer sur 44 des 76 vols quotidiens d'une heure entre ces villes. Les sections fumeurs et non-fumeurs sont maintenues sur les autres vols. Air Canada devient ainsi le premier grand transporteur aérien nord-américain à interdire complètement l'usage du tabac sur certains vols. Les passagers peuvent distinguer les vols *Rapidair*-non-fumeurs par leur numéro commençant par le chiffre quatre. Si les réactions des passagers sont favorables, les vols non-fumeurs seront maintenus sur ces liaisons et pourraient être étendus à d'autres vols court-courriers. Air Canada affirme avoir pris cette décision à la suite d'une étude qui révèle qu'au cours des 15 dernières années le pourcentage de places pour non-fumeurs sur son réseau est passé de 50 % à environ 75 %.

Le Canada au dix-neuvième siècle : un témoignage pictural

Les Archives publiques du Canada présentent, jusqu'au 22 juin, une exposition prêtée par l'Art Gallery of Hamilton et intitulée *Le Canada au dix-neuvième siècle: la Collection de la famille Bert et Barbara Stitt*.

Cette collection fut donnée à l'Art Gallery of Hamilton en 1981 par M. et M^{me} Hubert Stitt. C'est la première fois qu'une partie de cette collection importante au point de vue historique, et qui comprend plus de 300 peintures, aquarelles et dessins du dix-neuvième siècle, est exposée à Ottawa.

Les quelque 102 peintures et dessins choisis pour l'exposition représentent non seulement les œuvres les plus belles et les plus intéressantes, mais donnent aussi un aperçu de l'ensemble de la collection qui comprend surtout des œuvres sur papier.

La fin du dix-huitième et le dix-neuvième siècle a été une période de grande expansion britannique. Elle coïncide avec la popularité de l'aquarelle et du dessin pour enregistrer les événements, les gens et les paysages, surtout dans les endroits nouvellement explorés. Les officiers de l'armée et de la marine britanniques, qui avaient appris à dessiner dans les écoles militaires, firent des dessins de tous les endroits où ils étaient affectés. Des 39 artistes représentés à cette exposition, neuf au moins étaient des officiers de l'armée ou de la marine britanniques. Leurs dessins étaient surtout documentaires, comme en témoigne une série de très beaux croquis de la ville de Québec et de ses environs, exécutés par le lieutenant Thomas George Marlay, en 1830-1831.

On y remarque des exemplaires uniques d'œuvres de Robert Bateman et de George Alexander Frazer. Au cours de sa longue et brillante carrière militaire, Bateman

fut affecté au Canada à deux reprises.

Niagara Falls (Chutes du Niagara) est l'une des deux œuvres connues de George Alexander Frazer, qui en 1825 accompagna la deuxième expédition par voie de terre de sir John Franklin se rendant de Penetanguishene à Fort William, afin de rejoindre les services d'arpentage des Grands Lacs.

Un groupe important d'esquises topographiques et d'aquarelles de William Robert Herries, dont *Returning from the Ball* (En revenant du bal) présente le côté anecdotique de la vie de régiment.

L'exposition comporte également les œuvres de William Armstrong et de William Hind, artistes canadiens bien connus de l'époque. Armstrong, le type parfait de l'artiste aux talents multiples émigré au Canada au milieu du dix-neuvième siècle, était à la fois ingénieur civil, photographe, professeur et un aquarelliste qui s'intéressait aux marines, aux paysages, à la vie des Indiens et des colons, et à des questions d'actualité. Beaucoup de ses peintures servirent d'illustrations dans les journaux de l'époque.

Six œuvres de William Hind ont trait à une expédition au Labrador organisée en 1861 par son frère, Henry Youle Hind, éminent géologue et explorateur canadien, qu'il accompagna en tant qu'artiste officiel.

Daniel Fowler, aquarelliste de grand talent, émigra d'Angleterre au Canada en 1843 pour des raisons de santé. Il s'établit sur l'île Amherst près de Kingston. La collection des œuvres de Fowler comprend des sujets européens, britanniques et canadiens, qui sont représentés dans l'exposition.

Les deux œuvres à l'huile de cette exposition traitent de sujets européens peints par des artistes natifs du Canada, Paul Peel et



Hoppner Francis Meyer, Portrait d'une femme, aquarelle, 1832.

Homer Watson. Pendant sa courte carrière, Peel a été renommé pour ses peintures de genre à une époque où ce type d'œuvres était fort populaire et où les traditions académiques françaises qui le favorisaient faisaient loi. La réputation et la popularité de Watson reposent sur ses peintures de la campagne ontarienne.

La présentation de cette exposition se termine avec les œuvres de Lucius O'Brien. Natif de Shanty Bay (Ontario), O'Brien devint le premier président de l'Académie royale des arts du Canada. La luminosité ensorceillante de *Cap Trinité, en septembre sur la rivière Saguenay* est caractéristique de plusieurs des meilleures œuvres exécutées par les artistes canadiens de cette époque.



William Hind, The Nipisis in Burnt Country, aquarelle et gouache.



William Robert Herries, En revenant du bal, aquarelle, 1837.

Nouvelles brèves

L'une des plus belles réserves forestières de la région de Montréal, l'arboretum Morgan, de Sainte-Anne-de-Bellevue, vient de remporter la médaille d'or du *Mérite forestier*, décernée par le ministère de l'Énergie et des Ressources. Ce sanctuaire vert regroupe plus de 170 espèces d'arbres, dont 45 indigènes et particulières au site. On peut notamment y admirer une collection unique de bouleaux blancs de toutes les régions du Canada. La propriété, administrée par une société à but non lucratif, est également un centre de loisirs et de plein air, un sanctuaire d'oiseaux et un refuge pour la faune. On y retrouve enfin une érablière de 24 ha où quelque 3 000 érables à sucre sont entaillés chaque année.

Dictionnaire de 200 000 mots français

— Un tout nouveau logiciel de traitement de texte vient d'être lancé par une jeune entreprise de Sherbrooke. C'est le *Traitex* qui comprend un dictionnaire électronique, le *Dictex*, de 75 000 mots anglais et 200 000

mots français, la place étant prévue pour y ajouter, éventuellement, 20 000 mots. En 50 secondes, le logiciel peut recevoir un texte au complet, quelle que soit sa longueur, et corriger toutes les fautes d'orthographe !

Les statistiques préliminaires de janvier 1986 indiquent qu'il y a eu 1,6 million de visiteurs américains au Canada, soit une augmentation de 17,8 % par rapport à janvier 1985. Le nombre de visiteurs venant de pays autres que les États-Unis a augmenté de 7,9 % en janvier pour atteindre 61 200.

Le comité d'orientation et de coordination du secteur Émile-Girardin, qui regroupe les Caisses Populaires Desjardins de l'ouest de l'Île de Montréal, a entrepris un projet de développement coopératif de trois ans dans une des régions les plus pauvres de Colombie, celle de La Cocha, près de la frontière équatorienne à 2 700 m d'altitude. Les activités ont porté la première année sur la formation coopérative des paysans et la formation socio-économique des femmes. Un conseiller canadien sur le terrain a facilité la réalisation de ces objectifs, avec le concours de l'ACDI et de la SDID.

Écrivez-nous !

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous. Article paru dans *Reportage Canada* :

Vol. _____, n° _____, p. _____

Nom de la société ou de l'organisme : _____

Nom et adresse de l'expéditeur : _____

Important marché en Chine

La société Babcock and Wilcox Canada de Cambridge (Ontario) a obtenu, dans le cadre d'un consortium, une commande de quatre unités d'alimentation au charbon de 350 mw de la République populaire de Chine (RPC). Le marché, d'une valeur approximative de 200 millions de dollars, a été conclu à Beijing avec la Huaneng International Power Development Corporation (HIPDC), une nouvelle société chinoise responsable du développement de l'énergie thermique en RPC. La Babcock and Wilcox Canada a réalisé cette transaction en consortium avec la General Electric des États-Unis et l'Ansaldo SPA d'Italie alors qu'une vive concurrence était livrée par dix autres grands consortiums internationaux comprenant des fournisseurs japonais, européens et nord-américains.

Quatre timbres-poste sur Expo 86



Quatre nouveaux timbres-poste ont été émis à l'occasion d'Expo 86, qui aura lieu à Vancouver du 2 mai au 13 octobre.

L'un de ces timbres-poste illustre le pavillon vedette d'Expo 86, celui du Canada. Ce pavillon permettra aux visiteurs du monde entier de constater les progrès énormes qu'ont faits les Canadiens dans les domaines des transports, des communications, des arts et du divertissement. Ce timbre-poste, d'une valeur de 34 cents, a été émis le 7 mars ainsi qu'un timbre de 39 cents représentant le volet des communications de l'exposition, qui a pour thème *Un monde en mouvement, un monde en contact*.

Deux autres timbres-poste ont été émis le 28 avril. Ils portent sur le Centre Expo, un dôme géodésique de 17 étages, ainsi que sur l'autre volet du thème d'Expo 86, les transports. Ce dernier timbre de 68 cents illustre des locomotives.

Les quatre timbres-poste, œuvre de la designer Debbie Adams, seront tirés à quinze millions d'exemplaires chacun.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.

Canada